

Les migrations particulières des Juifs du Maroc

Constituée de vagues successives de migrants, la mobilité géographique jalonne l'histoire du judaïsme marocain. Ce judaïsme, lié traditionnellement au commerce et à l'artisanat, implique des déplacements à longue distance.

Ces voyages sont aussi motivés par des pèlerinages, parfois en profitant des caravanes du Hajj vers la Mecque pour atteindre Jérusalem. Au début du 19^e siècle, l'ouverture du Maroc à l'Occident via le commerce maritime pousse de nombreux Juifs marocains à rejoindre les villes côtières, portes vers l'Europe et l'Amérique latine. L'immigration vers le Brésil et le Pérou débute souvent dans la précarité économique avant une implantation plus durable, avec l'essor du caoutchouc.

Une autre vague rejoint l'Europe pour atteindre l'Angleterre où sont déjà implantées d'importantes familles juives du Maghreb. Ces migrants maintiendront des liens forts avec leur terre d'origine, notamment grâce aux passeports britanniques ou brésiliens qu'ils ont obtenus.

Les Juifs du Maroc ont donc constitué très tôt de véritables diasporas à travers le monde, entretenant des réseaux familiaux, commerciaux et culturels. Une vague diasporique s'oriente également vers la Palestine pour rejoindre « la Terre de Sion ». Le pouvoir marocain tentera un temps de freiner cette émigration qui le prive des impôts payés par les Juifs et déstabilise les populations musulmanes en Palestine.

Après le protectorat français, la lutte pour l'indépendance du Maroc, la création d'Israël, puis les conflits israélo-arabes, et le sentiment d'un antisionisme croissant au Maroc, vont pousser à nouveau de nombreux Juifs au départ. Outre Israël, ils privilégient la France, l'Espagne et le Canada. 20 000 Juifs quittent le Maroc à partir de 1948, puis 45 000 après la guerre des Six Jours en 1967.

En Belgique, la migration des Juifs marocains vient indirectement du Maroc. Elle est motivée par les études, les mariages et les possibilités économiques. Si le premier Juif marocain, Abraham Sicsu, consul à Tanger, a obtenu sa nationalité belge en 1887, environ 1500 Juifs séfarades sont venus s'installer en Belgique autour des années 70. Ils sont très actifs sur le plan culturel et religieux, notamment à travers la création de nouvelles synagogues.

En 2000, seuls 4000 Juifs vivaient encore au Maroc. Mais plusieurs milliers de touristes de souche judéo-marocaine ont renoué avec leurs racines, surtout après la signature des accords d'Abraham en 2020.

